

Le pétrole, élément vital de l'économie indonésienne, représente (selon les indicateurs) entre 60 % et 80% du revenu national. Les recettes des exportations de pétrole pour 1980 sont évaluées à près de \$13 milliards. L'escalade des revenus tirés du pétrole et du gaz ne provient essentiellement ni d'une production accrue de brut, ni d'une augmentation des exportations, mais plutôt d'une hausse de 23,5% du prix à l'exportation du pétrole brut indonésien depuis décembre 1979 et d'un bond de 158% dans le volume des ventes à l'étranger de gaz naturel liquéfié. Ces facteurs ont eu pour effet net de gonfler les recettes du gouvernement et de lui poser un défi, à savoir, atténuer les effets inflationnistes de ces apports tout en stimulant l'industrialisation suffisamment pour soutenir l'élan de l'économie jusqu'à la prochaine décennie, alors que les exportations de pétrole (en termes de revenus) commenceront à décliner.

### Politique étrangère

Même si l'Indonésie est l'un des membres fondateurs du Mouvement des non-alignés (MNA), depuis le milieu des années 60, elle est de plus en plus tournée vers l'Ouest, tant sur le plan politique que dans ses orientations économiques et commerciales. Dans l'optique canadienne, elle est un participant modéré et un agent modérateur du Mouvement des non-alignés (MNA), du Groupe des 77, du Dialogue Nord-Sud, de la Conférence islamique et de différents groupes exportateurs de produits de base, notamment de l'OPEP.

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) revêt une importance primordiale dans la politique étrangère de l'Indonésie (son Secrétariat se trouve à Djakarta) et l'intensité des consultations entre ses membres se traduit de plus en plus dans la politique extérieure du pays.

### Relations bilatérales

Les relations que le Canada entretient avec l'Indonésie touchent à un grand nombre de domaines (aide au développement, consultations politiques, commerce, etc.), et semblent devoir continuer de prendre de l'expansion tout en servant les intérêts mutuels des deux pays. L'Indonésie considère le Canada comme faisant partie, tout comme elle-même, de la catégorie des puissances moyennes. Aussi voit-elle dans l'expansion de nos relations bilatérales un moyen de réduire sa dépendance à l'égard des États-Unis et du Japon. Le Canada et l'Indonésie se consultent sur différentes questions, notamment: le droit de la mer, les produits de base, le Dialogue Nord-Sud, la stabilité dans le Sud-Est asiatique et d'autres problèmes régionaux et internationaux.

Outre les perspectives d'élargissement que présentent les arrangements actuels en matière d'investissements, de financement et de commerce, la grande étendue de l'Indonésie et l'abondance de ses ressources naturelles offrent aux Canadiens d'excellentes possibilités de participer à son développement économique grâce aux compétences acquises au Canada.